

## **Le cyclisme reste un sport dangereux par Lionel HERBET**

Ainsi donc, la reprise de la saison cycliste en Picardie aura fait chou blanc. En l'occurrence, l'épreuve de Montdidier, celle qui depuis des années, sonne le grand départ, a été annulée. Pourtant, tous les coureurs qui s'étaient engagés (par internet) étaient bien présents. Mais l'organisateur du club de Montdidier M. Christian MORTIER a décidé de ne pas lancer les coureurs sur des routes dangereuses puisque la météo annonçait un vent violent.

Or, des rafales de vent peuvent parfaitement expédier des coureurs sur les bas côtés et occasionner des chutes dangereuses.

La décision d'annuler la course a donc été prise en premier lieu par l'organisateur tandis que le délégué officiel du comité de Picarde n'a pu que se ranger derrière cette décision initiale.

Il semble donc en définitive que la décision d'annuler ce prix de Montdidier a été dictée par une grande sagesse. Evidemment, dans le peloton, tout le monde n'abondait pas dans le même sens. Certains auraient aimé courir mais comme l'a souligné un coureur d'expérience, en cas d'accident, qui est responsable ? L'organisateur ou le Comité de Picarde ? La question mérite d'être posée.

Oui, le cyclisme reste une activité dangereuse que ce soit en compétition ou à l'entraînement.

On ne répètera jamais assez que le port du casque est obligatoire.

L'ancien professionnel Roger MILLIOT (il avait couru quatre ans chez Pelforth et avait notamment remporté le Tour du Nord et une étape du Midi Libre), a été victime d'un accident mortel ce dernier week-end. Il ne portait pas de casque et cela lui a été fatal.

Alors qu'il s'entraînait près de Maroeuil, Roger MILLIOT est tombé en franchissant un passage à niveau et sa tête est venue heurter un muret en béton.

Evidemment, avec un casque, Roger MILLIOT ne serait pas décédé et cette leçon doit être méditée surtout par les jeunes.

Un autre coureur professionnel l'ancien porteur du maillot jaune Rinaldo NOCENTINI a été lui aussi victime d'une grave chute puisqu'il s'est fracturé le tibia-péroné, blessure qui arrive plus souvent dans le milieu du football. De même, le professionnel nordiste Laurent LEFEVRE a éprouvé une grosse frayeur lorsqu'il est tombé dans une épreuve disputée en Sardaigne.

Heureusement, il y eut plus de peur que de mal mais cela démontre, une fois de plus, que le cyclisme est un sport dangereux.

On signalait plus haut que désormais les coureurs devaient envoyer leurs engagements par le biais d'internet. Du reste, les comités de Picarde et du Nord-Pas de Calais avaient trouvé un accord intéressant qui faisait d'une part que sur le plan financier les deux comités s'y retrouvaient et que d'autre part, les championnats étaient couplés.

Mais il semble que cette embellie ait laissé la place à une sorte de divorce ce qui est vraiment dommage.

Maintenant, pour revenir aux deux courses flamandaises qui ont vraiment lancé la saison, reprenons la phrase de La Voix des Sports au sujet des coureurs belges « La bière est amère ». Les coureurs belges ont subi une nette défaite et les deux courses Circuit Het Nieuwsblad et Kuurne-Bruxelles-Kuurne ont souri au Hollandais Bobbie TRAKSEL. La deuxième course a été disputée dans des conditions dantesques (pluie et vent violent). Au point de jeter au sol de nombreux coureurs et des arbres sur la route. Cela devenait très dangereux mais ils furent quand même un bon paquet à finir la course comme le Français Sylvain CHAVANEL qui dira simplement à l'arrivée « je finis comme un mort mais je suis content d'être allé jusqu'au bout ».

Le cyclisme est certes un sport dangereux mais c'est surtout un sport d'hommes et de courage.